



Fraise / Framboise

N°08
07/06/2017



Animateur filière

Camille MALPEYRE
FREDON AQUITAINE
c.malpeyre@fredon-aquitaine.org

Directeur de publication

Dominique GRACIET
Président de la Chambre
Régionale Nouvelle-
Aquitaine
Boulevard des Arcades
87060 LIMOGES Cedex 2
accueil@na.chambagri.fr

Supervision

DRAAF
Service Régional
de l'Alimentation
Nouvelle-Aquitaine
22 Rue des Pénitents Blancs
87000 LIMOGES

Reproduction intégrale
de ce bulletin autorisée.

Reproduction partielle
autorisée avec la mention
« extrait du bulletin de santé
du végétal Nouvelle-Aquitaine
Fraise - Framboise
N°08 du 07/06/2017 »



Bulletin disponible sur bsv.na.chambagri.fr et sur le site de la DRAAF
<http://draaf.nouvelle-aquitaine.agriculture.gouv.fr/BSV-Nouvelle-Aquitaine-2017>

Recevez le Bulletin de votre choix **GRATUITEMENT**
en cliquant sur [formulaire d'abonnement au BSV](#)

Ce qu'il faut retenir

Fraise

- **Drosophila suzukii** : si ce n'est pas déjà fait mettre en place une vigilance (prophylaxie...).
- **Pucerons** : présence souvent accompagnée d'un bon parasitisme.
- **Thrips** : problématique principale actuellement.
- **Acariens** : présence régulière mais contenue.
- **Punaises** : signalements de *Lygus* avec quelques dégâts.
- **Duponchelia fovealis** : pas de signalement de dégâts.

Framboise hors-sol

- **Pucerons** : bio-agresseur toujours à surveiller.
- **Acariens jaunes** : risque élevé dans la majorité des cas.
- **Eriophyes** : niveau de risque faible ; n'hésitez pas à vous rapprocher de votre technicien.

Framboise sol

- **Pucerons** : pas de risque actuellement.
- **Acariens** : l'équilibre ravageur / auxiliaire se stabilise.
- **Leptoshariae coniothyrium** : à surveiller.
- **Drosophila suzukii** : rares captures.

La partie Fraise, rédigée par la FREDON Aquitaine, est basée sur des observations réalisées en Gironde, Dordogne, Lot-et-Garonne, Corrèze, Vienne et Charente.

La partie Framboise est rédigée par la Chambre d'Agriculture de la Corrèze sur la base des observations réalisées en Corrèze, Gironde, Dordogne et Lot-et-Garonne.



Fraise

• *Drosophila suzukii*

Situation sur le terrain

En Lot-et-Garonne, quelques dégâts sur fruits sont relevés malgré une bonne gestion des déchets.

Sur le secteur de l'Île de Ré, on signale la perte totale de récolte la semaine passée, sur une parcelle de Cléry en plein champ. En Charente, on relève la faible présence de *D. suzukii* sur une parcelle.

Pour information, des individus sont piégés en vergers de cerises et de prunes (en moyenne une vingtaine d'individus/piège/semaine).

Analyse de risque et prévision

L'installation de pièges, associée à des observations régulières, doit être mise en place afin de repérer précocement l'arrivée de *Drosophila suzukii*.

La mise en place de mesures prophylactiques permet de limiter la prolifération de ce bio-agresseur. Ainsi, nous vous recommandons de :

- trier vos fruits lors de la récolte,
- sortir les fruits atteints de la parcelle et les détruire.
- raccourcir le rythme de la cueillette sur les parcelles à tendance mûre.

Nous vous recommandons d'avertir votre technicien dès l'observation de fruits suspects.

• Pucerons

Situation sur le terrain

En Lot-et-Garonne, les pucerons sont présents dans les parcelles mais on observe un bon parasitisme des auxiliaires dans les cultures.

En Corrèze, les pucerons sont présents dans les fraiseraies, avec une intensité peu problématique pour le moment.

En Poitou-Charentes (Charente et Vienne), les populations sont observées sous forme de foyers. Selon les parcelles suivies on signale de 20 à 65% des plantes avec présence de ce ravageur.

Sur les différentes parcelles du réseau, on relève la présence, parfois importante de chrysopes, syrphes et coccinelles.



Pucerons sur fraisiers

(Crédit Photo : C.Malpeyre - FREDON Aq.)

Évaluation du risque

Il est indispensable de réaliser des observations dans les cultures afin de pouvoir gérer au mieux ce ravageur, plus ou moins installé selon les situations.
Pour la gestion des pucerons, pensez à surveiller les populations de prédateurs (Chrysopes...).

Seuils indicatifs de risque

Surveillez les populations en tenant compte des seuils indicatifs de risque suivants :

- Pour les parcelles présentant un seuil inférieur à 5 individus pour 10 feuilles, le risque est faible, mais une visite régulière est conseillée afin de suivre l'évolution des populations.
- Pour les parcelles dépassant le seuil de nuisibilité (5 individus pour 10 feuilles), le risque est sérieux et une gestion de votre parcelle doit être mise en place.

Ces seuils sont indicatifs et sont à adapter en fonction du stade de la culture et du type de pucerons.

• Thrips

Situation sur le terrain

En Lot-et-Garonne, les populations sont toujours variables selon les exploitations. Ce ravageur est la principale problématique actuellement. Selon les structures la gestion des thrips est soit acceptable soit problématique. Sur toute une vague de floraison, on relève des fleurs avortées ainsi que des fruits dorés et déformés. Dans les cultures de remontantes, de nouveaux lâchers d'*Amblyseius swirskii* ou *A. cucumeris* ont été faits.

En Corrèze, les thrips sont observés sous forme de larves et d'adultes. Dans certains cas, le seuil indicatif de risque est dépassé.

En Poitou-Charentes (Vienne et Charente), les thrips sont présents dans plusieurs parcelles, avec une intensité allant jusqu'à 90% de plantes concernées.

La présence d'*Amblyseius* (prédateur du thrips) est toujours observée dans de nombreuses parcelles.

Évaluation du risque

La période à risque est toujours d'actualité. Il est nécessaire de suivre l'évolution de la dynamique des populations avec des panneaux bleus englués et des observations régulières. Pour la gestion des thrips, pensez aux lâchers d'auxiliaires (*Amblyseius*, Orius...).

Seuil indicatif de risque

Le seuil indicatif de risque pour ce bio-agresseur est de 2 thrips / fleur.

• Acariens

Situation sur le terrain

En Lot-et-Garonne, les acariens sont signalés sur l'ensemble des parcelles. Quelques nouveaux foyers persistent. On constate une bonne installation des populations d'*Amblyseius californicus* et *Phytoseiulus*.

En Corrèze, les populations d'acariens (œufs, larves et adultes) sont toujours présentes dans les cultures, sous forme de foyers.

Dans la Vienne, la présence d'acariens est signalée, mais avec une régulation des populations.

Évaluation du risque

La période à risque vis-à-vis des acariens se poursuit. L'observation régulière des parcelles permet de détecter les premiers foyers et de suivre l'évolution des populations. Vérifiez la présence du ravageur sur la face inférieure des feuilles âgées.

Seuil indicatif de risque

Pour les parcelles présentant **un seuil inférieur à 5 formes mobiles par feuille**, le risque est faible. Une visite régulière est tout de même conseillée.

Pour les parcelles **dépassant le seuil indicatif de risque** cité ci-dessus, le risque acarien est à prendre en compte rapidement.

• Punaises

Situation sur le terrain

En Lot-et-Garonne, la présence de **Lygus** est relevée sur plusieurs parcelles, avec des cas de fruits déformés.

En Charentes, la présence de punaises est signalée avec des populations assez faibles cette semaine.

En Corrèze, on signale les premiers cas de *Lygus*, avec présence d'œufs et de larves.



Punaise *Lygus tripustulatus*

(Crédit Photo : KOPPERT)

Évaluation du risque

Surveillez l'évolution des populations et l'émergence de jeunes larves dans vos cultures afin de détecter les premiers individus, ou à défaut les premiers dégâts.

• *Duponchelia fovealis*

Situation sur le terrain

En Lot-et-Garonne on signale la présence d'adultes de *Duponchelia fovealis*. Peu de papillons sont piégés actuellement.

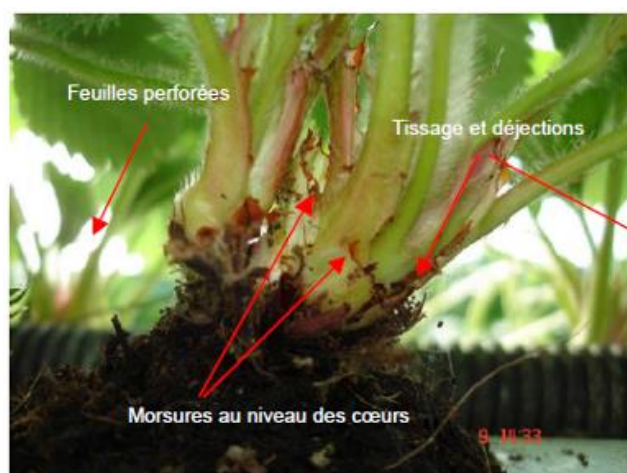
Évaluation du risque

Les conditions climatiques plus chaudes sont favorables à une reprise d'activité des larves de *Duponchelia fovealis*.

Dans vos parcelles, des observations régulières sont nécessaires, elles vont permettre de détecter et de localiser la présence de larves dans vos cultures.

Comment repérer les larves et leurs dégâts ?

La larve mesurant de **20 à 30 mm** de long, est de couleur **blanc crème à brun** et possède une capsule céphalique noire. Elle est souvent cachée dans les cœurs des plantes ou bien enfouie au niveau du collet. Les morsures sur la plante et les déjections vous aideront à la localiser.



Dégâts de *Duponchelia fovealis*
(N Daste Fredon AQ)



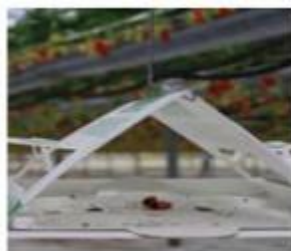
Seuil indicatif de risque

- Pour les parcelles ne présentant que **quelques morsures**, le **risque est faible** pour l'instant, néanmoins une visite fréquente est conseillée afin de suivre l'évolution et la dynamique des populations.
- Pour les parcelles présentant actuellement **plus de 5% de plantes touchées** (attaques sur feuilles, cœurs, tiges...) avec présence de déjections et de larves, le **risque est avéré**.

Comment repérer les papillons?

Le papillon mesure **10 à 12 mm** de long. Ses **ailes antérieures** sont de couleur **brun gris** avec le centre un peu plus foncé et deux lignes transversales blanc jaunâtre. L'abdomen est long et mince et se tient quasiment en angle droit (voir photo ci-contre).

La pose d'un piège ainsi que des relevés réguliers permettent de repérer les premiers papillons.



Piège à phéromone et papillons de *Duponchelia fovealis* englués
(N Daste FREDON AQ)



• Autres bio-agresseurs

Des symptômes d'**oïdium** sont observés sur 5 à 30% des parcelles prospectées. Quelques cas sont signalés en Corrèze.

En Lot-et-Garonne, la présence d'**aleurodes** augmente mais sans être problématique pour autant. On signale l'installation difficile des populations d'*Encarsia*. Les aleurodes sont observées de façon sporadique en Charentes.

Les cas de **tarsonèmes** sur remontantes sous forme de foyers, sont toujours d'actualité en Lot-et-Garonne. Quelques cas sont également signalés sur remontantes en Corrèze.

Framboise

Framboise hors-sol

Les cultures les plus précoces arrivent en fin de récolte.

• Pucerons

Situation sur le terrain

Habituellement confrontée aux **pucerons**, la parcelle de référence présente seulement 8% des feuilles hébergeant du puceron et presque autant avec des prédateurs. Toutefois, les pucerons sont présents sur une parcelle d'abris froids et la gestion mise en place a déséquilibré le couple acariens/prédateurs.

Seuil indicatif de risque

Le risque reste entier sur certaines parcelles.

Il n'y a pas de seuil officiel indicatif de risque, mais **on considère qu'au-delà de 10% des feuilles avec plus de 10 individus, la pression puceron va provoquer des pertes de récoltes (écarts de tris)**.

Surveillez donc régulièrement vos plantes et observez la présence d'auxiliaires, en tenant compte du seuil indicatif de risque.

• Acariens jaunes

Situation sur le terrain

La pression en **acariens jaunes** monte encore notamment sur les ateliers où une gestion des pucerons a dû être mise en place. Sur les parcelles de référence, on dénombre une présence d'auxiliaires proche des 100% de feuilles observées !

Évaluation du risque

Le niveau de risque est élevé dans la majorité des cas. Surveillez bien vos cultures.

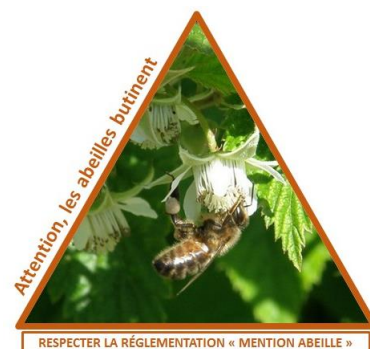
• Eriophyes

Situation sur le terrain

Sur une parcelle de remontante en production automne/printemps (variété Enrosadira), les **eryophyes** observés se concentrent sur les derniers fruits en récolte et entraînent des brunissements plus ou moins prononcés de l'épiderme des fruits.

Évaluation du risque

Le niveau de risque est faible sur la majorité des ateliers mais en cas de doute, contactez votre technicien



Framboise sol

Stade des cultures : la récolte a démarré depuis le début du mois.

- **Pucerons**

Situation sur le terrain

La présence des **grands pucerons verts** cette semaine sur notre parcelle de référence se stabilise sur 13% des feuilles. La présence significative d'auxiliaires naturels (larve de syrphe, *Aphelinus colemanii*) explique cet équilibre qui devrait se maintenir.

Évaluation du risque

Pas de risque pour l'instant. L'équilibre est à surveiller.

- **Acariens**

Situation sur le terrain

On observe encore la montée des **acariens jaunes** cette semaine (13% au lieu de 10% des feuilles observées sous binoculaires) et surtout la forte montée (passage de 3 à 17%) d'acariens prédateurs.

Évaluation du risque

L'équilibre semble se stabiliser. À surveiller toutefois.

- ***Leptosphaeria coniothyrium***

Situation sur le terrain

Cette maladie très fréquente en framboisier remontant est due à un champignon, parasite de blessures. Son développement se fait à la base des cannes où se détermine l'apparition d'une zone chancreuse, localisée dans le tiers inférieur des tiges. Le champignon se propage profondément dans les tissus du bois et pénètre jusque dans la moëlle. Les cannes fanent puis se dessèchent.

Des dégâts ont été signalés sur des parcelles flottantes.

Évaluation du risque

Surveillez les plantations, favorisez une bonne ventilation et évitez les blessures des tissus de la base des cannes.



Leptosphaeria coniothyrium
(Crédit Photo : B. Plantevin – CA 24)

- **Faune auxiliaire**

Situation sur le terrain

Elle reste bien présente naturellement sur la parcelle de référence grâce aux allées enherbées, à la proximité de haies et au maintien de bandes refuges au niveau des ancrages des arceaux des tunnels.

- ***Drosophila suzukii***

Situation sur le terrain

Un ou deux individus par piège cette semaine. Toujours pas de pression.

Les abeilles butinent, protégeons-les ! Respectez la réglementation « abeilles » et lisez attentivement la note nationale BSV 2012 sur les abeilles

1. Dans les situations proches de la floraison, sur fraises et framboises, en pleine floraison ou en période de production d'exsudats, utiliser un insecticide ou acaricide portant la mention « abeille », autorisé « pendant la floraison mais toujours en dehors de la présence d'abeilles » et intervenir le soir par température <13°C (et jamais le matin) lorsque les ouvrières sont dans la ruche ou lorsque les conditions climatiques ne sont pas favorables à l'activité des abeilles, ceci afin de les préserver ainsi que les autres auxiliaires des cultures potentiellement exposés.
2. Attention, la mention « abeille » sur un insecticide ou acaricide ne signifie pas que le produit est inoffensif pour les abeilles. Cette mention « abeille » rappelle que, appliqué dans certaines conditions, le produit a une toxicité moindre pour les abeilles **mais reste potentiellement dangereux**.
3. **Il est formellement interdit de mélanger pyréthrinoïdes et triazoles ou imidazoles**. Si elles sont utilisées, ces familles de matières actives doivent être appliquées à 24 heures d'intervalle en appliquant l'insecticide pyréthrinoïde en premier.
4. N'intervenir sur les cultures que si nécessaire et veiller à respecter scrupuleusement les conditions d'emploi associées à l'usage du produit, qui sont mentionnées sur la brochure technique (ou l'étiquette) livrée avec l'emballage du produit.
5. **Afin d'assurer la pollinisation**, de nombreuses ruches sont en place dans les parcelles de multiplication de semences. Les traitements fongicides et insecticides qui sont appliqués sur ces parcelles, mais aussi dans les parcelles voisines, peuvent avoir un effet toxique pour les abeilles. Limiter la dérive lors des traitements. **Veiller à informer le voisinage de la présence de ruches**.

Pour en savoir plus : téléchargez la plaquette « [Les abeilles butinent](#) » et la note nationale BSV « [Les abeilles, des alliées pour nos cultures : protégeons-les !](#) » sur les sites Internet partenaires du réseau d'épidémiologie des cultures ou sur www.itsap.asso.fr

Les structures partenaires dans la réalisation des observations nécessaires à l'élaboration du Bulletin de santé du végétal Nouvelle-Aquitaine Fraise - Framboise sont les suivantes : Parcelles flottantes : ADIDA, APPM, Cadralbret, CDA 19, CDA 24, CDA 47, CDA 86, FREDON Aquitaine, Groupe ROUQUETTE, INVENIO, KOPPERT, Ortolan, Scaafel, SDA Négoces, Socave, Valprim, VDL, Vitivista

Parcelles de références : FREDON Aquitaine

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles réalisées sur un réseau de parcelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à chacune des parcelles. La Chambre Régionale d'Agriculture Nouvelle-Aquitaine dégage donc toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs pour la protection de leurs cultures. Celle-ci se décide sur la base des observations que chacun réalise sur ses parcelles et s'appuie le cas échéant sur les préconisations issues de bulletins techniques (la traçabilité des observations est nécessaire).

" Action pilotée par le Ministère chargé de l'agriculture et le Ministère de l'Ecologie, avec l'appui financier de l'Agence Française de Biodiversité, par les crédits issus de la redevance pour pollutions diffuses attribués au financement du plan Ecophyto ".